REVUE

HISTORIQUE, SCIENTIFIQUE & LITTÉRAIRE

DU DÉPARTEMENT DU TARN

(ANCIEN PAYS D'ALBIGEOIS)

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

M. ÉMILE JOLIBOIS

ARCHIVISTE

ET D'UN COMITÉ NOMMÉ PAR LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DU DÉPARTEMENT DONT ELLE PUBLIE LES TRAVAUX.

SIXIÈME VOLUME

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
SOCIÉTÉS SAVANTES
N° 562
IMPRIMÉS

ALBI
NOUGUIÈS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE

1887

Per. 8°
12470

peu prosaïque de l'auteur de la chronique ; si nous l'avons employée, ce n'est pas à défaut d'autres ; mais nous avons cru voir, dans sa naïveté, la preuve de la parfaite égalité qui, *inter pocula*, régnait entre officiers et soldats.

La fin du souper fut égayée par des toasts au duc de Bourgogne, au Dauphin, au Roi et finalement à toute la famille royale. Le vin était-il trop capiteux? — Nous ne savons ; mais les officiers et les consuls, après un conseil de guerre tenu en forme, détachèrent un des leurs qui, précédé de deux tambours, alla de chambrée en chambrée faire commandement aux soldats de boire avec les mêmes transports de joie, *et sur peine de vie*, à la santé de la famille royale. Le chroniqueur ajoute : *à quoi nul n'aurait fait défaut, mais y aurait satisfait avec allégresse.*

Le souper se prolongea au milieu d'une foule énorme qu'avait attirée la nouveauté de cette réjouissance. On enlève enfin les couverts ; on fait place nette. Les consuls en livrée et les officiers invitent à danser les demoiselles qui étaient venues en grand nombre à *Prat Mazières*.

Mais tout a une fin, même les plaisirs de la danse. Les soldats se forment en compagnie et font le tour du pré. Ils se rendent au manège ou foiral de la Porte-Carlesse. Un bûcher plus monstrueux encore que ceux qui avaient été consumés les jours précédents, s'élevait sur la place. Les messieurs d'Ambres, qui avaient rejoint les consuls, furent placés à la tête de la compagnie et reçurent un flambeau avec lequel ils mirent le feu au bûcher et allumèrent un feu d'artifice à *la Chine* qui avait été préparé. La fusillade recommence de plus belle et quand le dernier tison s'est éteint, la compagnie reconduit les fils du marquis d'Ambres et chacun des consuls qu'elle salue d'une suprême décharge de mousquets.

Et nos bons aïeux s'endormirent et rêvèrent que Louis XIV, en considération de la poudre et du bois brûlés en l'honneur du fils du Dauphin, les exemptait de la taille pendant dix années.

Ce n'était qu'un rêve.

Auguste VIDAL.

INVENTAIRE DES MEUBLES
du château de Giroussens, en 1413

Nous avons découvert ce curieux inventaire dans un des registres de protocoles de Guillaume Boffat, notaire de Saint-Sulpice. Il est inutile de donner une traduction mot à mot de cette pièce ; mais quelques expressions peu usuelles ou altérées par le langage local méritaient d'être interprêtées, et nous ajoutons en note les explications que nous avons pu en trouver dans les lexiques. Du reste, l'écriture du manuscrit étant très nette, et M. E. Jolibois ayant bien voulu contrôler notre copie sur l'original, nous dirons que, s'il reste encore quelques difficultés, il est à croire du moins qu'elles ne proviennent pas d'une mauvaise lecture. E. C.

Anno Domini M° CCCC° XIII° die XVIII mensis septembris, nobilis Bernardus de Sancto Andree, olim detentor castri de Girossenchis, tradidit nobili domino Roberto de Morlanis militi, bona mobilia intus castrum de Girossenchis existentia que secuntur :

Et primo sexdecim linteamina fracta que ad nichilum producuntur. Item sex mapas et quinque longerias (1) valde confusas talcs

(1) *Longera* ou *longeria* désigne une nappe très allongée (*Glossaire* de Du Cange).

quales. Item quinque longerias satis competentes. It. duos bancos quercus. It. unum lintiamen seu paballo ad parandum lectum. It. duo bahute (1) corii talis qualis. It. unam sargam (2) rubeam modici valoris. It. unum carel (3) copertum de corio. It. unam pellem nigram confusam. It. unum fialatum (4) modici valoris, quasi confusum. It. unum buffetum (5) pelle confusum. It. unum fialatum de callis (6) parvi valoris. It. unum callier (7) modici valoris. It. unum pairoletum de cupro perforatum. It. unum romancium in pargameno scriptum mentionem facientem de rege Artusio. It. unam pigassam. It. unum basinum latonis parvum. It. unum lampeserium parvum modici valoris. It. XI scutellas stagni. It. duas scutellas stagni fractas. It. quatuor platz stagni. It. duo spiot (8) feri. It. unam palam feri pro quoquina. It. unam padenam feri. It. tres justas stagni quarum due sunt medii carti et una unius cartonis. It. III candelabra feri. It. unum basinum de cupro modici valoris. It. unum calfaleu (9) de cupro. It....

(1) Du Cange n'a pour traduction que *bahut* ; mais nous ne nous expliquons pas ce qu'était un bahut *de cuir*.

(2) Etoffe de serge (Du Cange).

(3) Du Cange a *Carrellus*, carreau ou coussin. Cet auteur cite pour l'église du Puy des carreaux couverts de soie.

(4) Forme albigeoise du mot *filatum*, filet.

(5) Du Cange (*bufetus*) ne donne que le sens de buffet ou bahut ; nous ne savons si l'inventaire n'indique pas ici le soufflet à feu appelé en effet *buffet* en Languedocien.

(6) C'est-à-dire filet pour prendre les cailles (Voir Du Cange, V° *qualea*).

(7) Sans doute engin ou filet à prendre les cailles, ou peut-être cage pour les conserver (Voir Du Cange, V° *qualiarolium*). Borel, dans son *Trésor de recherch.* rappelle le mot *cailleur*, chasseur de cailles.

(8) Epieu, épée ou baton ferré (Du Cange, V° *espietus*).

(9) On dit aujourd'hui *calfoleyt*, bassinoire (Diction. de Couzinié, etc.)

(espace de 7 à 8 lignes, laissé en blanc dans le ms.)

It. duo quintalia de plumbo vel circa devoluto per ventos de supra tures.

It. in camera vocata garda rauba quatuordesim culsitras condecentes munitas plume. It. in eadem camera quinque pulvinaria tales quales. It. alibi, per cameras castri, octo culcitras competentes. It. XVII pulvinaria competentes. It. XVIII copertas ultra medietatem confusas et duas copertas ad nichilum valentes. It. unam banan (1) vocatam bocairam confusam et aliam semis husam. It. medium cofretum enganetarum (2) sine astis. It. unam balestam asserii que dicitur emisse de pecuniis domini senescalli cum suo engenio de Flandria ad tendendum. It. XXII arcx balistas minus munitas. It. unam tabulam pecolatam (3) cum uno scanno (4) intus turrim Beate Catherine. It. in toto castro in diversis XIIII munimenta postium ordinatarum pro lectis ponendis. It. XIIII scanna. It duo paria compedum fereorum. It. duos fustes vocatos ceps (5).

Item, in coquina, IIII^or scanna picadors (6) It. sex tabulas pro comedendo. It. unam mag (7) fustis. It. unum naucum salador

(1) *Vanna*, dans le Gloss. de Du Cange, signifie couverture ; quant au mot *bocairan* qui vient ensuite, il se traduit aujourd'hui par *bougran*, sorte d'étoffe (Du Cange, V° boccaran).

(2) Nous n'avons pu trouver ce mot dans les dictionnaires. Il semble cependant qu'il s'agit ici d'un petit coffre à demi rempli de viretous ou pointes de flèche encore dépourvues de leur tige de bois.

(3) C'est-à-dire munie de pieds. (Confér. Du Cange, V° *pecollus*).

(4) *Scanno* ou *scamno*, banc ou petite table.

(5) Ce terme, qui signifie menottes ou carcan, est la traduction en langue vulgaire de *cippus* ou *cepus*. Voir du Cange.

(6) *Picadors* manque aux dictionnaires, mais il s'agit sans doute d'un banc ou d'un billot de cuisine servant à couper la viande.

(7) Mai ou pétrin, huche.

(1). It. quatuor dresadors. It. unum molinum de bras. It. I sedas (2) debilem. It. duos cruvels (3). It. unum morterium de petra. It. unum morterium de petra. It. unam caicham (4) habietis.

Item. in capella, unum calicem cum sua patella argenti supra daurati (5). It. unam crucem de cristallo. It. duo candelabra metalli. It. unum catellum (6) cupreum pro tenendo librum. It. duas canetas stagni. It. unum basinum aigasenhier (7). It. unum librum missale quem dicunt pertinere ad villam. It. vestimentos saserdotales munitos palla (8), casula, amicto, alba, sona (9), manipulo et stola. It. in altare unum copertorium de quor (10). It. duas mapas. It. unum retaule. It. duas cortinas. It. duas baras (11) feri in quibus pendent cortine. It. unum lampesier stagni. It. unam squiletam fractam. It. unam ymaginem beate Marie. It. unum retaule Crucifixi ad tres pannos. It. unum Veronicam (1), cum una ymagine beatte Marie. It. unum retaule beate Marie ad tres pans. It. unam parvam crosetam (2). It. unam peira marme (3).

It. XV fustas piparum. It. IIII^or cubatos fustis. It. quasdam redas (4) que erant Johannis Champio. It. fustes necessarie pro quodam ingenio vocato martinet (5), dimisse per Robinetum Piqueti tempore quo fecit pontes dicti castri. It. IIII^r fustes bariquarum quas dinuitit Bernardus de Sancto Andrea pro duabus pipis quas restant de inventario. It. unam nadilham (6) feri pro molendino brassi. It. quosdam tripodes. It. tria frustra (7) catenarum continentia quinque brachiatas vel circa.

Hec bona predicta dictus miles recognovit habuisse a dicto Bernado de Sancto Andree et ipsum quitavit, etc., et dicta bona recognovit tenere in commanda a domino nostro rege et ea restituere promisit, etc., juravit, etc. Testes : magister Petrus Aymardi, Vitalis Duranti, Petrus de Planis, Guilhelmus Ropia et Arnaldus de Podio, de Girossenchis, magister Amelius de Podio Miralli, procurator regius, et magister Petrus

(1) Ces 2 derniers termes désignent un vaisseau de bois servant de saloir.

(2) Mot patois, tamis.

(3) Cribles.

(4) Voir du Cange, *caixia*, caisse.

(5) Après ce mot le scribe avait ajouté « cum armis domini Guidonis de Convenis impresis, » mais il a ensuite barré ce détail, jugeant sans doute que la détermination de ces armoiries était douteuse ou inexacte. On sait que Gui de Comminges, sgr. de Giroussens au milieu du 14e s. s'est rendu célèbre par les brigandages qu'il exerça longtemps dans le pays.

(6) On peut lire aussi bien *cacellum*. Du reste nous ne trouvons comme forme analogue ayant un sens acceptable que le mot *cassella*, petite cassette ou boîte (du Cange).

(7) Bénitier. Notre patois dit aujourd'hui *aygo-ségnadié*.

(8) Chape (Du Cange).

(9) En citant ce terme, Du Cange est porté à le confondre avec *stola*, mais comme ce dernier se trouve aussi dans la même phrase de notre document, on voit qu'ils se rapportent bien à deux parties distinctes du vêtement ecclésiastique.

(10) C'est-à-dire *cor*, forme romane du mot *cuir*.

(11) On peut lire aussi *baros*, qui serait alors la forme provençale. *Barrus* ou *barra* doit signifier ici barrette ou tringle.

(1) Du Cange nous apprend que l'on désignait ainsi la représentation du linge sur lequel s'imprima la figure du Christ lorsqu'il montait au Calvaire.

(2) Petite croix.

(3) Ce mot est la forme romane de marbre.

(4) Nous ne savons si les définitions des diction. (reda ou rheda) peuvent s'adapter à ce passage. Le ms ne permet pas de lire *rodas*.

(5) On a désigné par ce terme (Du Cange) soit un marteau de forge, soit une sorte de catapulte. Il est à croire que notre document emploie ici le second sens.

(6) Fer qui soutient la meule.

(7) *Frustra* est sans doute ici pour *frusta*, fragments, portions de chaîne.

Fornerii, notarius de Fiaco, qui similem inventarium recepit.

STATUES DE COMBEFA

Les 24 statues de Combefa, qui sont aujourd'hui conservées à Monestiés, représentent la *Mise au tombeau* de Jésus-Christ et aussi une des scènes qui précéda la sépulture (*La Vierge de douleur*). On en trouvera des descriptions dans le *Guide du voyageur* de Compayré, dans le *Répertoire archéologique* du département, dans le *Bulletin archéologique de Tarn-et-Garonne*, II, 369, dans la présente *Revue* III, 238, IV, 341, etc. Mais il ne paraît pas qu'on ait encore publié aucun dessin de ces remarquables ouvrages de sculpture.

Nous ne pouvons pas donner aujourd'hui la figure de toutes les statues de Monestiés, et ce n'est que dans une livraison postérieure que nous reproduirons le corps du Christ. En attendant on trouvera du moins ici tous les autres personnages de la mise au tombeau, c'est-à-dire de la scène principale formée par les divers groupes.

Les planches actuelles ont été faites d'après des photographies communiquées par feu M. L. de Combettes-Labourelie. Malheureusement, tandis qu'un premier dessin n'avait pu réussir à reproduire les physionomies, le décalque pour l'autographie n'a fait qu'aggraver ce défaut, tout en ajoutant de nouvelles imperfections. Il est donc indispensable de tenir compte de ces aveux pour ne pas se faire une idée inexacte de l'expression originale des visages, et de leurs reflets de piété et de douleur, si mal accusés dans la planche, mais si saisissants dans les modèles.

Ces réserves faites, nous osons dire en revanche que notre esquisse reproduit avec fidélité l'attitude et le geste des personnages, ainsi que le détail des costumes ; seulement il ne faut pas perdre de vue, au sujet de ces derniers, que l'intérêt des formes est vivement relevé dans ces statues par la richesse des couleurs.

Comme Monestiés ne se trouve pas sur une de nos grandes lignes de communication, les groupes de la mise au tombeau ne sont pas aussi souvent visités des archéologues qu'ils le mériteraient. Dans ces conditions, peut-être notre dessin pourra-t-il leur attirer quelques nouveaux visiteurs, et favoriser aussi la comparaison de cette œuvre d'art avec ses similaires conservées dans diverses églises de la région, notamment à Rodez, à Biron (1), à Moissac, à Auch, à Foix, etc.

On a reconnu, dans les numéros 1 et 10, Joseph d'Arimathie et Nicodème ; dans les numéros 2 et 3 la mère du Christ, soutenue par Marthe ou Marie Cléophas ; dans le numéro 4, Marie Madeleine, avec son vase à parfums, et dans les numéros 5 et 6, d'autres saintes femmes. Le numéro 7 représente pour les uns saint Jean, ou Jacques Mathias, et pour d'autres une femme ; enfin les numéros 8 et 9 ne seraient autres que saint Jacques et saint Luc.

LE VENT D'AUTAN

M. Lacroix, membre de la Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Tarn, nous communique la note suivante :

Les cartes hydrométriques de la France constatent que la région du midi est celle

(1) *Mémoires de la Société archéologique du Midi.* IV, 215.